

HISTOIRE
CONTEMPORAINE

HISTOIRE CONTEMPORAINE

COMPRENANT

LES PRINCIPAUX ÉVÉNEMENTS QUI SE SONT ACCOMPLIS

DEPUIS

LA RÉVOLUTION DE 1830

JUSQU'A NOS JOURS,

ET RÉSUMANT, DURANT LA MÊME PÉRIODE,

LE MOUVEMENT SOCIAL, ARTISTIQUE ET LITTÉRAIRE.

PAR

AMÉDÉE GABOURD



TOME CINQUIÈME

PARIS

LIBRAIRIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES, FILS ET C^{ie}

IMPRIMEURS DE L'INSTITUT, RUE JACOB, 56

1865

Tous droits réservés

À

HISTOIRE CONTEMPORAINE.

LIVRE QUINZIÈME.



MOUVEMENT LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE EN FRANCE SOUS
LE GOUVERNEMENT DE JUILLET.

I

La révolution accomplie, depuis quelques années, dans l'ordre des choses intellectuelles et littéraires, n'avait guère mieux tenu ses promesses que n'avait su le faire la révolution politique. Sur le terrain de l'art comme dans le domaine social, il faut que la liberté, pour aboutir à des résultats en rapport avec les généreuses espérances qu'elle soulève, se propose avant tout d'atteindre un but vrai et grand. Abaissez les barrières, rompez le frein, ouvrez les écluses : si vous n'avez aucun athlète impatient de ravir la couronne, si vos navigateurs n'aspirent plus à la fatigue des Argonautes, si les coursiers divins, au lieu d'emporter le char jusqu'aux extrémités du monde, préfèrent s'engraisser dans les herbages marécageux, vous

n'arriverez qu'à des déceptions et à des mécomptes, et les convoitises vulgaires seront seules assouvies. Que vouliez-vous que fissent des gens de lettres dominés par l'individualisme, des artistes sans croyances? Aucune idée puissante ne les emportait, ne les soutenait, ne les fortifiait. Il y eut sans doute de nombreuses et honorables exceptions dont nous ferons mention tout à l'heure; mais à la suite des maîtres dignes de ce nom se pressait une tourbe d'hommes avides de tirer parti de leur talent dans un but personnel. Les uns rançonnaient le public des journaux et des théâtres, les autres professaient le culte de la forme; presque tous affectaient un suprême dédain pour les convictions et les principes et suivaient en aveugles une route commencée au hasard; et alors ils tendaient de tous côtés les mains au gouvernement et au peuple, aux hommes du pouvoir et à l'opposition, et cherchaient exclusivement à transformer les choses d'art en chose de lucre. Les romanciers, les chroniqueurs trouvaient leur compte à flatter les mauvais penchants du cœur; les peintres et les sculpteurs se mettaient en guerre ouverte contre l'honnêteté. Les uns et les autres se montraient rebelles à l'idée du dévouement et du sacrifice; ils rabaissaient l'exercice de l'intelligence à la condition d'un métier et s'en faisaient orgueil.

Loin de nous, et nous le prouverons tout à l'heure, cette déclaration injuste que, durant la période dont nous esquissons le récit, il n'y eut, même chez les adversaires de nos idées, ni labeur consciencieux, ni conviction désintéressée, ni amour de la vérité et de